

## **COMMUNIQUE DE PRESSE**

Zurich, le 11 mars 2015

Green Cross Suisse publie le Rapport Fukushima 2015:

### **32 millions de personnes au Japon sont exposées à la radioactivité liée à la catastrophe nucléaire de Fukushima.**

Le Rapport Fukushima 2015 informe sur le nombre de personnes touchées par la catastrophe nucléaire survenue dans la centrale de Fukushima Daiichi. Il s'agit des personnes exposées à la radioactivité ou à d'autres facteurs de stress résultant de la catastrophe et qui sont par conséquent menacées par les risques à long et court terme liés à ces expositions. Selon ces critères, quelque 32 millions de personnes au Japon sont exposées aux retombées radioactives dues à l'accident du réacteur de Fukushima. A l'instar de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl et de ses 10 millions de personnes affectées, il faut s'attendre à une augmentation des cancers et à des conséquences neuropsychologiques à long terme. Le stress généré par l'évacuation et les déplacements de populations qui ont suivi, est considérable. Dans son ensemble, l'évacuation a touché plus de 400 000 personnes, dont 160 000 déplacées en raison de l'accident de Fukushima. Environ 1 700 cas de décès sont liés à l'accident nucléaire en raison du stress, de l'épuisement et des conditions de vie adverses des déplacés.

Les accidents nucléaires dans les centrales de Tchernobyl et de Fukushima Daiichi ont été classés au niveau 7 de l'échelle internationale des événements nucléaires (International Nuclear and Radiological Event Scale, INES).

Par rapport à Tchernobyl, la radioactivité libérée par la centrale nucléaire de Fukushima s'est concentrée essentiellement au Japon et dans l'Océan pacifique. Selon les estimations, 80% de la radioactivité libérée dans l'océan et les 20% restants se sont répandus majoritairement dans un rayon de 50 km au Nord-Ouest de la centrale, dans la préfecture de Fukushima. Le risque de cancer lié à la radioactivité libérée dans l'Océan pacifique est, certes, jugé faible pour l'Homme, mais des traces de radioactivité ont déjà atteint le continent nord-américain et en particulier certaines régions de la côte Nord-Ouest des Etats-Unis. Globalement, le risque de contracter un cancer va augmenter, notamment pour les personnes qui étaient encore des enfants au moment de l'accident. La radioactivité libérée par la centrale de Fukushima Daiichi les expose à vie à un risque de contracter cette maladie.

Sur la base des calculs réalisés par Tokyo Electric Power Company (TEPCO), la quantité totale de substances radioactives (iode 131, césium 134, césium 137 et gaz nobles) libérées dans l'atmosphère lors de la catastrophe nucléaire de Fukushima représenterait moins de 15% de la radioactivité libérée lors de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl. «Cependant, le nombre de personnes touchées par la radioactivité au Japon est trois fois plus important que celui de Tchernobyl», indique Nathalie Gysi, de Green Cross Suisse.

Outre la libération initiale de substances radioactives dans l'océan, les eaux évacuées par la centrale de Fukushima Daiichi continuent à poser problème, quatre ans après l'accident. Les informations relatives à des ruptures de canalisations et à des fuites d'eau de cuves contaminées au cours des mois et des années qui ont suivi l'accident, suscitent l'inquiétude du personnel de la centrale et de l'opinion publique. Selon le Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants (United Nations Scientific Committee on the Effects of Atomic Radiation, UNSCEAR), des substances radioactives ont été libérées par la centrale jusqu'à fin mai 2013. On craint donc toujours une recrudescence

du stress psychologique, et la sécurité des aliments provenant de l'océan est mise en doute, en raison entre autres des valeurs radioactives du thon et d'autres espèces de poissons. Au Japon, la valeur limite admissible est de 100 Becquerel / kg pour le césium. Les flétans pêchés à proximité de la centrale de Fukushima Daiichi présentaient des valeurs de césium élevées dépassant la limite admissible de 100 Becquerel.

Telle est la teneur du Rapport Fukushima établi à l'initiative de Green Cross Suisse sous la direction du Professeur Jonathan M. Samet, directeur de l'Institut de santé globale de l'université de Californie du Sud (USC). Le Rapport Fukushima repose sur une démarche systématique d'acquisition d'informations sur le nombre de personnes touchées par la catastrophe nucléaire de Fukushima. Le sujet a été abordé de la même manière que dans l'étude sur Tchernobyl de 2012.

Le Rapport Fukushima 2014 (en anglais) peut être téléchargé sous <http://www.greencross.ch/de/news-info/studien/fukushima-report.html>

Environ 42 millions de personnes sont affectées à vie par la contamination radioactive due aux accidents nucléaires des centrales de Tchernobyl et de Fukushima Daiichi. La contamination faible, mais constante, que leur organisme absorbe à travers l'alimentation quotidienne pèse très lourd dans la balance. Par le biais de ses programmes internationaux de médecine sociale et de désarmement, Green Cross Suisse s'engage pour la maîtrise des dommages consécutifs aux catastrophes industrielles et militaires, ainsi que pour l'assainissement des contaminations résiduelles datant de l'époque de la guerre froide. L'amélioration de la qualité de vie des personnes atteintes par des contaminations chimiques, radioactives et autres se situe au premier plan de notre action, tout comme la promotion d'un développement durable axé plutôt sur la coopération que sur la confrontation. Les objectifs de l'organisation environnementale certifiée Zewo sont soutenus par le groupe parlementaire Green Cross. Il se compose de 25 Conseillers/Conseillères aux États et de 82 Conseillers/Conseillères nationaux de tous partis.

Green Cross Suisse s'engage pour l'abandon mondial de l'énergie nucléaire et se consacre aux conséquences de l'utilisation militaire des matières nucléaires sur l'environnement et la santé. Le ciblage de zones dénucléarisées s'accompagne de tables rondes visant à élargir le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Compte tenu des effets globaux du changement climatique et des catastrophes nucléaires, il est urgent que la communauté mondiale collabore au développement et à l'utilisation d'énergies renouvelables, à l'optimisation de l'efficacité énergétique et à l'abandon mondial contrôlé de l'énergie nucléaire.

*Pour toute information complémentaire, veuillez vous adresser à Nathalie Gysi, directrice de Green Cross Suisse, au tél. +41 (0)43 499 13 10.*